

Ships at a distance have every man's wish on board. For some they come in with the tide. For others they sail forever on the horizon, never out of sight, never landing until the Watcher turns his eyes away in resignation, his dreams mocked to death by Time. That is the life of men.

Now, women forget all those things they don't want to remember, and remember everything they don't want to forget. The dream is the truth. Then they act and do things accordingly.

So the beginning of this was a woman and she had come back from burying the dead. Not the dead of sick and ailing with friends at the pillow and the feet. She had come back from the sodden and the bloated; the sudden dead, their eyes flung wide open in judgment.

The people all saw her come because it was sundown. The sun was gone, but he had left his footprints in the sky. It was the time for sitting on porches beside the road. It was the time to hear things and talk. These sitters had been tongueless, earless, eyeless conveniences all day long. Mules and other brutes had occupied their skins. But now, the sun and the bossman were gone, so the skins felt powerful and human. They became lords of sounds and lesser things. They passed nations through their mouths. They sat in judgment.

Les bateaux au loin ont à leur bord tous les espoirs de chaque homme.

Pour certains ils arrivent avec la marée. Pour d'autres, ils voguent sans fin à l'horizon, toujours visibles, n'accostant jamais, jusqu'à ce que Le Témoin résigné, cesse de regarder, ses rêves moqués par la mort, par le Temps. Telle est la vie des hommes.

Les femmes cependant, oublient toutes ces choses dont elles ne veulent se souvenir et se souviennent des choses qu'elles ne veulent pas oublier. Le rêve est la réalité. Alors elles se comportent et font les choses ainsi.

Et alors, au commencement de notre histoire, il y avait une femme qui venait de mettre un mort en terre. Pas un mort de maladie avec des amis souffrant à son chevet, à son oreiller et à ses pieds. Elle revenait d'avoir vu la mort soudaine, trempée et enflée. Les yeux se sont grand ouverts, assis en jugement.

Les gens l'ont tous vue venir car le soleil se couchait. Il était parti mais avait laissé des traces de pas dans le ciel.

C'était le moment de s'asseoir sur le porche au bord de la route. Le temps d'écouter et de parler. Comme toujours, ces témoins étaient restés muets, sourds, aveugles toute la journée. Des mules et d'autres animaux rustres avaient occupé leurs corps. Mais maintenant le soleil et leur patron étant partis, leur corps se sentait fort et humain. Ils devenaient des lords du son et des petites choses futiles

Des nations étaient passées en revue dans leurs bouches. Assis en jugement.